Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 43 (1929)

Heft: 4

Artikel: À propos des Lumaga de Piuro (Plurs, Pleures)

Autor: Lienhard-Riva, Alf.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745130

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES
SCHWEIZER ARCHIV FÜR HERALDIK
ARCHIVIO ARALDICO SVIZZERO

1929 A° XLIII N° 4

Verantwortliche Redaktoren: FRÉD.-TH. DUBOIS und W. R. STAEHELIN

A propos des Lumaga de Piuro (Plurs, Pleures).

par ALF. LIENHARD-RIVA.

Aux notices sur cette famille, publiées dans les Archives héraldiques de 1926, page 153, et de 1929, page 95, je me permets d'ajouter les renseignements suivants.

Armoiries. Au Musée de la ville de Côme (Museo Civico) se trouve un armorial de 1483 contenant les armes, sans cimiers, de 834 familles de l'ancien diocèse de Côme. L'écu des Lumaga, qui y figure sans indication du lieu d'origine de la famille, nous montre le champ de gueules meublé de trois limaçons ou escargots en barre, d'argent posés deux et un les tentacules dirigés vers le chef.

Il ne semble pas y avoir de doute qu'il s'agit bien des armes de la famille de Piuro qui, vers la fin du XVIme siècle, y apparaît parmi les plus nobles et les plus riches.

Généalogie. Dans le « Periodico della Società Storica Comense » (fasc. 80, page 241 et suivantes) a paru un fragment de généalogie qui vient compléter les indications déjà connues. En voici un extrait sommaire mais essentiel:

« Lors de l'éboulement de Piuro, qui eut lieu le 4 septembre 1618, une trentaine de membres de la famille Lumaga restèrent sous les ruines, entre autres Marcantonio et son épouse Cornelia Giulini. Leur fils Ottavio, qui étant à cette époque domicilié à Nuremberg, échappa ainsi à la mort, se présenta à la Diète de Coire en 1619 et y exposa que les anciens documents relatifs à la famille de son père et à celle de sa mère avaient été détruits par le cataclysme. Il obtint des Seigneurs Grisons un diplôme honorable attestant l'ancienne noblesse des deux familles Lumaga et Giulini.

Des époux Marcantonio et Cornelia Giulini, fille de Gio.-Battista, naquirent:

1. Bartolomeo, domicilié à Paris;
2. Maria Luchina, mariée à Montano Serta, de Piuro;
3. Laura, mariée à Ruggero Stampa;
4. Ottavio, précité (*a*, qui suivra), domicilié à Nuremberg;
5. Marcantonio, seigneur de Sommagix. Il testa le 20 décembre 1651 par devant maître Ottaviano Bellingeri, notaire de Milan. En cette ville, il habitait dans la paroisse de S. Eufemia où il mourut en 1655. Il désigna comme autre exécuteur testamentaire Francesco Giulini, fit un legs en faveur de l'hôpital majeur de Milan, et un autre de 12 mille écus pour les pauvres de l'église de Notre Dame

à Prosto ainsi que pour une messe quotidienne à dire dans ce temple, où il demanda à être inhumé dans le tombeau de famille à ses armes sis devant l'autel majeur;

6. Giovanni-Andrea (*b*);
7. Carlo, domicilié à Nuremberg (*c*).

a) D'Ottavio sont issus:

1. Marcantonio (d'où vint: Camillo; et de celui ci: Nicolò et Giuseppe);
2. Ottavio, décédé avant 1651;
3. Francesco, décédé avant 1651;
4. Gio.-Andrea (qui eut: Ottavio, Gio.-Battista, Antonio et Maria, mariée à Vito Avogadro de Venise).

b) Giovanni-Andrea eut:

1. Angelica, mariée à Charles Bellier, seigneur de Plabuison;
2. Francesco (avec descendance);
3. Anna, religieuse;
4. Nicolò, abbé;
5. Margherita, mariée à Salvatore Burlamacchi;
6. Nicolò, seigneur de Villiers;
7. Gio.-Andrea, seigneur de la Beurre (?);
8. Marcantonio, seigneur d'Arcuit (dont est issue Angela Maria, mariée à Angelo Buti);
9. Cornelia, mariée à Alessandro Mascranico, Conseiller d'Etat de sa Majesté Très Chrétienne, Trésorier général de France, Président de la Chambre des domaines royaux à Lyon;
10. Maria, mariée à François Pollalion, Résident du roi de France à Raguse, décédée déjà en 1656.

c) De Carlo sont issus:

1. Bartolomeo, né en 1640;
2. Claudio, abbé;
3. Marcantonio, né en 1640;
4. Gio.-Battista, né en 1636;
5. Gio.-Andrea, seigneur de la Vaure, marié à Isabelle Munier (descendance).

Le fragment de généalogie que je viens de transcrire intégralement a été établi sur la base du testament de Marcantonio du 20 décembre 1651 précité, déposé à la Biblioteca Ambrosiana (G. D. V. 47); des instruments du 8 février 1656, dressés par Andrea Antonini, notaire à Vienne; du 30 juin 1656, Terrason et Prost, notaires à Lyon; du 16 juin 1656, Laurent Demonhenault et Claude Roy, notaires à Paris; du 9 mars 1661, Charlet et Gaudin, notaires à Paris; du 26 janvier 1659, Gaultier et Le Roy, notaires à Paris, dont les copies authentifiées se trouvent à l'Archivio Storico Civico de Milan (Personnes, 880, Lumaga). Ont servi en outre deux arbres généalogiques des Lumaga, autrefois propriété de Apostolo Zeno, conservés maintenant à la Biblioteca Marciana (no. 32138).

Les armes des Giulini (Zulino), de Piuro, sont indiquées comme suit: de gueules à la tour d'or vers laquelle navigue une barque sans mât soutenant une épée enfilée par la pointe sur la proue, chef d'or à l'aigle de sable.»[1])

Les sceaux des évêques de Lausanne 1115—1536

par D. L. Galbreath.

(Suite et fin).

APPENDICE

Pour ne pas trop encombrer les pages précédentes avec des notes, j'ai rassemblé en appendice et sous forme de tables l'indication des sources et quelques renseignements qui intéresseront plutôt les sigillographes. On trouvera ici une liste des évêques avec l'énumération des différentes catégories de sceaux qu'ils ont employées, les dates extrêmes quand je les ai trouvées et quelques brèves notices sur la matière des sceaux et sur leur apposition. Quand ni l'une ni l'autre de ces deux dernières indications n'est mentionnée, il s'agit de sceaux de cire jaune ou brune, attachés par doubles queues de parchemin. Pour les provenances je n'ai mentionné, quand il s'agit de sceaux existant en plusieurs exemplaires, que le ou les mieux conservés.

ACV = Archives Cantonales Vaudoises
AEF = Archives d'Etat de Fribourg
AEB = Archives d'Etat de Berne
AVL = Archives de la Ville de Lausanne

Il me reste encore le plaisir d'exprimer ma reconnaissance à MM. les archivistes qui ont bien voulu m'ouvrir, de la façon la plus bienveillante, leurs dépôts, et aux amis, trop nombreux pour être tous nommés ici, qui m'ont aidé, pendant les dix années que m'a pris ce travail, de l'appui inestimable de leur science.

---

[1]) L'armorial de Côme de 1483 donne pour armes:
aux « de Zulino »: parti, au premier coupé, de gueules à un château d'argent ouvert du champ et d'argent à une barque d'or soutenant une voile d'argent et voguant sur une mer d'azur; au deuxième de gueules à deux fasces ondées d'argent; à la bordure componée d'argent et de gueules et un chef d'or chargé d'une aigle de sable.
(J'ai lu ailleurs que cette famille est originaire de Zulino près de Tremezzo sur le lac de Côme.)
aux « de Malcharanicho » (Mascranico): coupé, au premier de gueules à une aigle d'argent au vol abaissé, accostée à dextre d'un heaume d'argent taré de profil, et à senestre d'une clef du même, posée en pal l'anneau en haut; au deuxième, fascé-vivré d'argent et de gueules de six pièces.
Ménestrier (« La Nouvelle Méthode du Blason », édition de 1761, page 175, article Mascrany) indique: Mascrany à Lyon et à Paris: de gueules à trois fasces d'argent au chef aussi cousu de même, chargé d'un aigle d'argent couronné d'or, accosté à dextre d'une clef d'argent en pal et accosté à senestre d'un heaume de côté de même, et sur le tout un petit écusson d'azur à une fleur de lys d'or par concession de nos Rois.